

Témoignage d'un médecin italien

Un médecin en Lombardie : « Dans mon cauchemar le plus sombre, je n'aurais jamais pensé voir et vivre cette chose qui se passe ici dans notre hôpital depuis trois semaines. Cette horreur grandie chaque jour, est devenue ingérable et nous sommes devenus inefficaces.

Au début, seules quelques personnes sont venues, puis une centaine... et maintenant nous ne sommes plus des médecins mais des sélecteurs. Nous devons décider qui vit, qui meurt en les renvoyant à la maison même si ces personnes ont honnêtement payé des impôts en Italie.

Il y a deux semaines maintenant, mes collègues et moi nous étions athées. C'était la norme, de croire dans la science. Et la science élimine la présence de Dieu. J'ai toujours ri de mes parents parce qu'ils allaient à l'église.

Il y a neuf jours, un pasteur de 75 ans est venu chez nous avec de graves problèmes respiratoires. Il avait une Bible et il a lu aux mourants tous les jours des passages, en leur tenant la main. Nous étions à la fois mentalement et physiquement épuisés et amers, mais quand nous avons le temps, nous nous sommes assis et nous avons écouté.

Maintenant, nous devons l'admettre, en tant qu'êtres humains, nous avons atteint nos limites, nous ne pouvons plus rien faire !

De plus en plus de personnes meurent chaque jour.

Nous sommes épuisés, deux de nos compagnons sont morts et les autres sont à peine debout. Nous avons réalisé que la connaissance scientifique de l'homme est limitée et nous avons besoin de Dieu !

Nous avons commencé à prier chaque fois que nous avons quelques minutes. Incroyablement ancré athée, nous sommes venus à Dieu et on a trouvé la paix !

Il nous aide à persévérer afin que nous puissions prendre soin des patients.

Hier, le berger de 75 ans est décédé. Comme jamais auparavant (même si nous avons eu 120 morts au cours des trois dernières semaines), nous étions tous dévastés. Parce que le vieux berger, alors qu'il était avec nous, a réussi à ramener la paix parmi nous, que je n'avais jamais aucun espoir de trouver.

Le berger est allé vers le Seigneur, et nous suivrons bientôt. Je ne suis pas rentré chez moi depuis six jours, je ne sais pas quand j'ai mangé pour la dernière fois, et j'ai réalisé que jusqu'à présent à quel point j'étais inutile sur cette terre.

Je voudrais offrir mon aide aux autres jusqu'à mon dernier souffle. Je suis heureux de trouver Dieu et je veux le servir en aidant mes semblables jusqu'à mon dernier souffle »

*Via Gianni Giardinelli via Julian Urba
Mars 2020*